

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Vayéshev, 23 Kislev 5782

La Parasha de Vayéshev que nous lisons cette semaine ouvre la dernière partie du livre de Béreshit. Avec la présentation du conflit et des tensions entre Yossef et ses frères, nous allons en arriver à l'installation de l'ensemble de la famille en Égypte. Finalement, tout ce passage doit être considéré comme le prélude de ce que sera l'esclavage en Égypte. Ce sera finalement une introduction à l'ensemble du livre de Shémouth que nous entamerons dans quelques semaines.

Yossef est vendu par ses frères et se retrouve très rapidement sur le territoire égyptien. Il connaîtra des moments douloureux et des moments de gloire. Il sera jeté injustement en prison pour un crime qu'il n'a pas commis et il sera projeté en avant de la scène pour accéder au titre de vice pharaon d'Égypte. De ce fait, son identité sera doublement questionnée. Dans un premier temps, il devra montrer son attachement aux valeurs familiales et à son lien avec D-ieu malgré les épreuves qui auraient pu le détacher de toute Emounah.

D'un autre côté, lors de son accession au pouvoir, à la richesse et à la reconnaissance, il devait maintenir son niveau spirituel sans tomber dans l'assimilation pour devenir plus égyptien que les Égyptiens eux-mêmes.

Il prit rapidement conscience de ces enjeux et il ne perdit aucune des valeurs inculquées par son père Ya'akov.

Quelle que soit la situation à laquelle il était confronté, il se présentait toujours comme un hébreu, il avait le nom de D-ieu en permanence sur sa bouche et malgré tous les efforts du Pharaon, Yossef a toujours été considéré comme tel par la population égyptienne. Il refusa même le nom égyptien que lui avait attribué le Pharaon. Il restait définitivement Yossef.

La grandeur de Yossef résidait également dans le fait qu'il n'a jamais perdu l'espoir d'une délivrance future du peuple hébreu malgré l'esclavage qui s'annonçait. Il ne cessait de le rappeler à sa famille : « Un jour viendra où D-ieu se souviendra de vous et vous délivrera. Il a su implanter dans l'inconscient collectif cette espérance qui leur permettra de ne pas se sentir totalement abandonné malgré la souffrance de l'esclavage.

La Torah insiste également sur l'épisode avec la femme de Poutifar. Jour après jour, elle tentait de le séduire pour lui faire perdre sa pureté et toute sa singularité. Malgré toutes ces tentations, Yossef résista même si ce refus fut à l'origine de sa captivité en prison. À travers ce passage, Yossef veut faire comprendre à l'ensemble du peuple hébreu que durant les 210 ans qu'ils allaient passer en Égypte, les tentations seraient extrêmement nombreuses et puissantes. En préservant leurs mœurs comme il l'avait fait, ils pourraient espérer un jour bénéficier de l'intervention divine pour les libérer et leur offrir la Torah ainsi que l'héritage de la terre d'Israël. Yossef reste tout de même un personnage qui a beaucoup évolué au cours de sa vie. Nos Maîtres nous précisent que s'il s'est retrouvé en Égypte, c'est parce qu'il s'était permis de prononcer des paroles de médisance à l'encontre de ses frères. Il travaillera énormément sur ce point pour en arriver à les accueillir et à se révéler à eux sans la moindre rancune ni la moindre animosité.

Cette problématique reste malheureusement ce qui mine les relations au sein du peuple juif jusqu'à nos jours. Comme pour Yossef, une évolution sur ce point permettra d'espérer une véritable délivrance.

